UNION

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945
26, rue du Renard - 75004 PARIS - Tél. 42.77.73.32
(Directeur-Fondateur 1946-1981 : I. CLEITMAN)

Novembre-Décembre 1990
N° 3
Nouvelle Série (193)
Abonnement annuel : 100 F
Prix du numéro : 25 F
TRIMESTRIEL

Monument de l'Union au Cimetière de Bagneux réalisé par le grand sculpteur Rapoport. Au pied de ce monument reposent 70 de nos camarades morts au combat les armes à la main. Nous les avons ramenés de plusieurs champs de bataille.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 OCTOBRE 1990

MEMBRES DU NOUVEAU COMITÉ DIRECTEUR

Président d'Honneur :

– SALAMON Léon

Vice-Président d'Honneur :

– PERSTUNSKI Israël

Membres d'Honneur du Comité :

– SER Charles
– MAIER Samuel
– ARCHENBAUD Abram
– SAFIRSTEIN Abram

Commission de Contrôle :

– GROBMAN Simon
– ZYLBERSZTEJN Léon

COMITÉ :

– ABRAMOWICZ Charles
– AJCHENBAUM Joseph
– BELLER Ilex
– BLEIER Abram
– BRODER Henri
– CYWINER Joseph
– ERMAN Izachar
– FIHMAN Paul
– GLINA Moszek
– GRINBLATAS Jacques
– KAC Salomon
– KARAS Joseph
– KON Abram
– KRYSTAL Joseph
– LEWIN Jacob
– LILENSTEIN Hélène
– MALACH Szulim
– MONTLUC Yves
– SADENFIS Albert
– SARCEY Max
– SISTER Maurice
– SKORNIK Albert
– SZRAGA Jules
– SZTABOWICZ Chaim
– WAJCMAN Szlama
– ZILBERBERG Simon
– ZIMET Léon

MESSAGES DE SYMPATHIE POUR LE NUMÉRO SPÉCIAL DE "NOTRE VOLONTÉ"

ASSEMBLÉE NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

2162/PRIEM

PARIS, le 28 DECEMBRE 1989

Monsieur Ilex BELLER
Président de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs
26, rue du Renard

75004 PARIS

Monsieur le Président,

Très sensible à votre envoi du Numéro spécial de "NOTRE VOLONTE" consacré au cinquantenaire de l'engagement des volontaires étrangers dans l'Armée Française, je tiens à vous remercier tout spécialement pour cette transmission.

Qu'il me soit donné également de saluer la mémoire et l'action exemplaire des volontaires étrangers de la communauté juive émigrée qui de 1939 à 1945 a payé le lourd tribut que l'on sait à la lutte contre les formes les plus abjectes du totalitarisme.

En cette période de recrudescence du racisme, et de renaissance des thèses révisionnistes, il est du plus haut intérêt de renouveler sans cesse ces efforts de mémoires nationales.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Roger PAS

DEPUTE DES ARDENNES

SENAT

TONY LARUE

Paris, le 4 mai 1990

Monsieur Maurice SISTER
Directeur de Publication
"NOTRE VOLONTE"
Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939 – 1945
26 rue de Renard

75004 PARIS

Monsieur Le Directeur,

Je désire m'abonner pour l'année 1990 à votre revue "NOTRE VOLONTE".

Vous voudrez bien trouver, ci-joint, un chèque de 100 Frs.

Avec mes remerciements,

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

PJ : 1

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

SOMMAIRE

Editorial par Ilex Beller 1
Cérémonie du Souvenir à Bagneux .. 3
A quoi servent les banquets ? par Simon Silberberg 7
Les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs 8
L'engagement des Volontaires Juifs Etrangers dans l'Armée Française, par Albert Skornik 11
Voyage de l'Union en Israël 12
Section Nice-Côte d'Azur 14
A lire 15
Les Arts 16
La Mutuelle et l'Union par Jacob Lewin 17
Dossier contre le racisme 18
Témoignage de K.W. Schaechter 19
Les Lauriers Roses à Levens, par Henri Broder 20

PENSIONS TAUX DE SOLDATS

Pourcentage compris entre 10 à 80 % (inclus)

INVALIDITÉ

10 %	271,88
15 %	407,82
20 %	543,76
25 %	679,70
30 %	815,64
35 %	951,58
40 %	1087,52
45 %	1223,46
50 %	1359,40
55 %	1495,34
60 %	1631,28
65 %	1767,22
70 %	1903,16
75 %	2039,10
80 %	2175,04

VEUVES ET ORPHELINS TOTAUX

(Taux de soldats)

Normal	2667,82
Normal (avec conditions de revenus)	2832,08
Réversion	1788,55
Spécial	3557,10
Majoration pour les bénéficiaires de l'article L52 / 2 du code des pensions	
allocation 5 bis A	792,98
allocation 5 bis B	1302,76
Veuves au taux spécial, percevant pension d'ascendant, majoration de	962,91

Retraite du combattant 2243,01 F par an

EDITORIAL

NOUS DEVONS ÊTRE VIGILANTS

Ces derniers temps, nous assistons à une recrudescence de l'antisémitisme et du racisme en France.

La profanation du cimetière juif de Carpentras fut l'aboutissement direct de la campagne xénophobe menée dans le pays par des groupuscules néo-nazis avec à leur tête le « Fuhrer » Le Pen.

Autour d'eux se sont regroupés des politiciens qui pensent, à travers des mensonges racistes, construire leur carrière. Ce sont eux qui ont créé une atmosphère malsaine dans le pays ; ce qui a incité de simples voyous à commencer leur « action patriotique » en profanant des cimetières juifs.

La réaction unanime du peuple français, dont nous n'avons jamais douté, les grandioses manifestations du 14 mai qui ont réuni des dizaines de milliers de Français, des gens de toutes opinions, avec à leur tête le Président de la République M. François Mitterrand, entouré de tous les membres du gouvernement, ainsi que les leaders de partis politiques, nous a rendu courage.

•

Le monde entier suit avec tension les événements qui se déroulent actuellement au Moyen-Orient, où le dictateur Saddam Hussein qui, après avoir mené une guerre sanglante pendant huit ans contre l'Iran, ce qui a coûté la vie à des centaines de milliers d'êtres humains et ruiné les deux pays.

En occupant avec force le Koweït, il joue le rôle d'un nouvel Hitler en appelant les Arabes du monde entier pour une guerre sainte contre les démocrates et les sionistes, il risque ainsi de précipiter le monde entier dans un conflit meurtrier, menaçant de détruire l'Etat d'Israël en utilisant les mêmes bombes de gaz avec lesquelles il a étouffé des milliers de Kurdes d'Irak.

La position énergique des Nations Unies a décidé à l'unanimité l'embargo contre l'Irak pour l'obliger de libérer le Koweït.

Pour la première fois depuis la guerre 39-45, la collaboration des deux grandes puissances – l'U.R.S.S. et les Etats-Unis – ainsi que la courageuse position du gouvernement français soutenu par tous les partis politiques (sauf celui de Le Pen) nous donne l'espoir de dompter et d'en terminer avec ce nouvel Hitler.

Malgré la menace qui pèse sur lui, Israël s'occupe de l'accueil et de l'intégration de centaines de milliers de Juifs venus d'U.R.S.S., d'Ethiopie et ailleurs ; tous ceux qui sont menacés dans leur droit et parfois même dans leur vie.

A la lumière de tous ces événements, nous pouvons apprécier la valeur inestimable qu'Israël est pour nous.

•

Tous ces événements nous rappellent que le fascisme n'est pas mort, que nous devons rester vigilants, que nous devons œuvrer avec tous les démocrates français.

Pour nous, cela veut dire être aux côtés de l'U.F.A.C., la grande organisation des anciens combattants français, et du C.R.I.F. qui représente la communauté politique juive de France dans leurs combats quotidiens qu'ils mènent pour défendre notre communauté.

Nous soutenons avec beaucoup d'espoir l'association « Les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs » que nous avons créée auprès de notre Union.

Ils font leurs premiers pas pour nous aider dans nos activités et nous espérons qu'ils continueront aussi, après nous, la lutte que nous menons pour la démocratie et la liberté.

ILEX BELLER
Président de l'U.E.V.A.C.J.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

CÉRÉMONIE DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE LUNDI 14 MAI 1990

TÉMOIGNAGES Monsieur le Président Vincent AURIOL
Monsieur le Maréchal KŒNIG
Monsieur le Général FLIPO
Monsieur le Général LECOMTE
Monsieur le Ministre SAINTENY
Monsieur le Ministre BEUCLER
Monsieur le Président R. CASSIN
Maître MORO de GIAFERRI

Ces personnalités ont témoigné, chacune par leur message à la Fédération, qu'elles connaissaient bien et avaient pu apprécier le courage au combat des engagés volontaires Juifs dans l'Armée Française au cours des deux guerres mondiales au service de la France, afin de sauvegarder la Liberté qu'elle défendait avec tous ses fils. En souvenir et à la mémoire de ceux qui sont tombés sur les champs de bataille, une plaque a été apposée aux Invalides : Temple de Gloire.

Henri GLASBERG
Commandeur de la Légion d'Honneur

Photo ci-dessus :
M. Zilberberg.

Photo de gauche :
MM. Beller, Sister, Wajcman.

Photo ci-contre :
MM. Fried et Cywiner.

Au Mont Juif, près de Barcelone, un Monument a été érigé en hommage aux Héros Juifs tombés parmi les 7.000 Volontaires Juifs de tous les pays, Combattants de la Liberté en Espagne 1936-1939.

HOMMAGE DU PRÉSIDENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL AUX VOLONTAIRES JUIFS

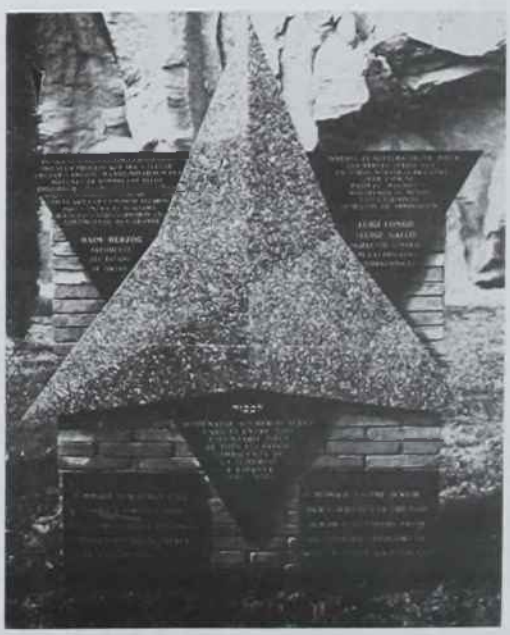
La guerre civile en Espagne fut la déclaration de guerre du fascisme contre les idéaux de liberté, de démocratie et de progrès.

Les 45 millions de morts en sursis qui seront les victimes du fascisme, parmi lesquels six millions de Juifs, ignoraient alors quel serait leur sort en cas de victoire de la réaction.

Aujourd'hui, cinquante ans après, nous savons que la Deuxième Guerre mondiale n'était pas inéluctable.

Aujourd'hui, à l'occasion de ce 50e anniversaire, il est de notre devoir de rendre hommage à ces milliers de volontaires qui, les armes à la main, se sont dressés contre le fascisme.

Nous devons les honorer et leur témoigner la reconnaissance pour les leçons et l'exemple à tirer à présent de leur combat, à savoir que les démocraties doivent se défendre contre les forces fascistes et la terreur.



>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

Cérémonie annuelle du Souvenir à Bagneux - 10 juin 1990

Sous le Haut Patronage de

Monsieur André MÉRIC

Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants

ALLOCUTION DE M. ILEX BELLER

Président de l'Union

Après l'ignoble attentat au cimetière de Carpentras et la montée croissante de la propagande antisémite dans le pays, notre cérémonie d'aujourd'hui revêt un caractère tout à fait particulier...

48 ans se sont écoulés depuis les journées historiques de mai-juin 1940, depuis les batailles sanglantes dans les Ardennes et dans la Somme, là où nous, Juifs soldats volontaires dans l'Armée Française, avons tenté de nous opposer à l'armée hitlérienne qui envahissait la France, notre patrie d'adoption.

Nombreux parmi les nôtres sont morts dans ces batailles, et plus nombreux encore dans les rangs de la Résistance, ainsi qu'en déportation dans les camps de la mort hitlériens...

En 1945, après la défaite de l'Allemagne nazie, nous avons pris l'initiative de ramener les corps de 70 de nos camarades qui sont morts sur les champs de bataille, et nous avons érigé sur leur tombeau ce monument qui doit éterniser leur souvenir, ainsi que le souvenir des 82.000 Juifs Français qui périrent dans les camps nazis...

Qui aurait pu imaginer que, 45 ans après, se trouveraient en France des « pseudo-historiens » et « philosophes » qui essaieraient de nier la « Shoa » en affirmant que les fours crématoires n'existaient pas !...

Sont apparus des politiciens qui, à travers des mensonges antisémites, construisent leur carrière politique. En effet, il est plus facile de rendre les Juifs responsables de tous les malheurs que d'apporter des réponses constructives aux problèmes existants. Avec leurs jeux pervers ainsi que leur propagande mensongère, ils ont réussi à créer une atmosphère malsaine dans le pays. On en est arrivé à ce que Le Pen ose inviter le Waffen S.S. Schoenhuwer au congrès de son parti « le Front National », et que des jeunes exclus des institutions, de simples voyous commencent leur « action patriotique » en profanant des cimetières juifs, ce qui est l'aboutissement direct de cette campagne de xénophobie et de racisme menée par l'extrême droite en France.

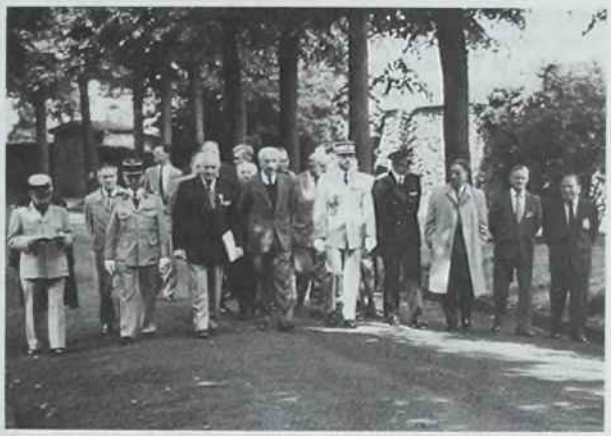
L'acte abominable commis à Carpentras qui est le lynchage du cadavre d'un vieillard juif nous a fait souffrir et a bouleversé l'opinion publique en France.

La réaction unanime du peuple français, dont nous n'avons jamais douté, la manifestation grandiose qui a eu lieu le 14 mai à Paris, réunissant des dizaines de milliers de personnes de toutes opinions politiques avec en tête le Président de la République **François Mitterrand**, tout le gouvernement, et les leaders de tous les partis politiques, nous a redonné du courage...

Ces événements nous rappellent qu'il faut rester vigilant, qu'il faut œuvrer pour que les jeunes générations connaissent mieux l'Histoire et sachent ce dont le fascisme est capable...

Avec 32 des nôtres, au mois de mai dernier, nous étions en Israël où nous avons fêté avec le peuple d'Israël dans la joie le « Yom Haatsmaout », le 42e anniversaire de la renaissance de l'Etat d'Israël.

Mais, depuis notre retour, nous observons le cœur serré la sanglante tournure prise par « l'Intifada ». Nous déplorons avec douleur les innombrables victimes en vies humaines que cela entraîne et nous continuons à rêver de voir un jour la paix régner dans cette région... La paix qui ne peut pas venir par les armes mais par une entente entre le peuple juif et le peuple arabe.



Arrivée des personnalités

Personnalités présentes :

M. TREYSSAC (Ministère des Anciens Combattants)
Général LOUISFERT (Ministère de la Défense)
Général LASNIER LACHAISE (Mairie de Paris)
Colonel PELLETIER-DOISY
M. GINOUX (Maire de Montrouge)
M. DOUSSIN (U.F.A.C.)
M. CASTIOU (Médaillés)
M. KLARSFELD (C.R.I.F.)
M. Alain SENIOR
M. GOLDBERG (U.S.J.F.)
M. BANNET
Rabbin Roger TOUITOU
Le Cantor M. ABOURMAD

Dépôt des gerbes

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

ALLOCUTION DE M. J.-F. TREYSSAC

Sous-Préfet d'Antony

Le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre et le Préfet des Hauts-de-Seine m'ont chargé de les représenter et de vous assurer de leur sympathie et de leur soutien à l'occasion de cette cérémonie émouvante du souvenir et du recueillement.

Les combattants juifs morts pour la France devant lesquels nous nous inclinons avec respect aujourd'hui étaient **la France,** la France meurtrie, la France blessée, la France humiliée; ils sont aujourd'hui la France victorieuse.

Evoquant les heures héroïques de la Résistance, André Malraux déclarait : « .. C'est dans la fraternité des armes que les citoyens donnent à leur vie et à leur pays leur suprême signification et leur suprême aboutissement. »

Puisse le sang versé, puissent les batailles livrées, puissent les cicatrices encore douloureuses que des actes de barbarie en France ou dans le monde viennent rouvrir comme pour marteler dans la chair et dans l'esprit l'implacable souvenir et l'implacable menace dont un peuple est victime. Puissent enfin les longues heures d'humiliation, de souffrance et d'angoisse témoigner aux yeux de tous qu'il ne faut jamais oublier. Jamais oublier le sacrifice de ceux devant qui nous nous inclinons aujourd'hui. Jamais oublier la grandeur de leur abnégation.

Il n'est de mémoire utile que celle qui nous aide à nous sentir plus solidaires, celle qui nous aide à combattre toute menace présente ou future, celle qui nous guide dans nos choix d'aujourd'hui et de demain dont nous sommes responsables devant la génération qui nous suit.

La mémoire est la sentinelle de l'esprit. Cette célébration d'aujourd'hui a une signification historique : celle de nous rappeler qu'il n'y a pas de grandeur sans sacrifice, de victoire sans combat, d'indépendance sans unité ni cohésion nationale.

Ces hommes et ces femmes aux noms désormais gravés sur les stèles sont là pour nous le rappeler. Ils furent les fiers épis d'une immense moisson de fraternité et de solidarité.

Il nous échoit à nous tous aujourd'hui de ciseler dans la pierre du temps et de l'histoire ce message qu'ils nous ont donné, cet héritage qu'ils nous ont légué : œuvrer inlassablement pour la liberté, la justice et la paix, que la France réunisse tous ses enfants dans une même œuvre, attachés à l'unité nationale, rassemblés par la fraternité pour mériter cette paix qui nous fut léguée pour la défendre, pour la protéger, la sauvegarder pour faire de la France de demain une nation forte et solidaire sans haine et sans exclus, une nation libre et fraternelle.

M. Treyssac, Sous-Préfet, et M. Vajcman, Vice-Président de l'Union, déposent la gerbe.

ALLOCUTION DE M. JACQUES SANDLAR

Vice-Président de l'E.E.A.A.C.J.

En janvier de l'année dernière, un groupe d'Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs Engagés Volontaires décidait de se constituer en Association.

Aujourd'hui, forts de plus de 120 membres, ils considèrent que leur initiative correspondait à une véritable nécessité. Leurs anciens ont de plus en plus besoin d'aide et d'assistance; leur idéal, leur dévouement, leur sacrifice ont plus que jamais à être rappelés et maintenus présents dans toutes les mémoires.

Nous pensons à toutes les mémoires car la France est à nouveau confrontée avec des affrontements qui touchent directement ceux qui l'ont choisie pour terre d'asile, ceux qui comme nous sont issus de cette immigration, nos enfants et petits-enfants.

Comme en 1934, puis pendant la guerre et durant l'occupation, les démocrates, les républicains se lèvent pour réclamer le respect et l'application des règles, des usages, des droits des immigrés; ils rappellent leur rôle dans la constitution du tissu national.

Face à eux des nostalgiques de la tyrannie, du fascisme, des excès de toutes sortes, tentent de déstabiliser le pays et cherchent à imposer des mesures coercitives à l'égard de toutes les minorités que la France a généreusement accueillies et parfois même invitées.

Pour nous le choix est clair. Toute manifestation de racisme, de xénophobie, d'antisémitisme entraînera notre protestation active.

Toute initiative, tout mouvement destinés à contrecarrer la falsification de l'Histoire, l'antagonisme entre les habitants de ce pays, les résurgences des formes larvées ou ouvertes de fascisme recevra notre adhésion entière.

C'est ainsi que nous nous sentirons les dignes héritiers de ces anciens combattants engagés volontaires juifs qui nous ont donné l'exemple, c'est ainsi que nous le transmettrons à nos enfants.

Bagneux, le 10 juin 1990

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

Me Klarsfeld à la tribune

ALLOCUTION DE Me SERGE KLARSFELD

Représentant le C.R.I.F

...J'ai effectué un pèlerinage solitaire sur vos traces et celles de vos camarades dont nous commémorons le sacrifice. Mon père, en effet, faisait partie des vôtres ainsi que son neveu qui fut tué à ses côtés. Tôt le matin dans la campagne picarde j'ai parcouru, un demi-siècle exactement après vous, les lieux devenus historiques grâce au 22e R.M.V.E.

...Les combattants juifs de 39-40 savaient mieux que quiconque pourquoi ils se battaient dans les rangs de l'armée française.

Quel fut le choc pour nombre d'entre eux qui, pour toute reconnaissance, virent arrêter leurs enfants, leur épouse, leurs parents par la police de Vichy et se virent eux-mêmes, quand ils avaient échappé aux stalags, internés puis livrés aux nazis et ensuite déportés.

...Mais les volontaires juifs, les combattants juifs, si nous ne les oublions pas c'est grâce à vous leurs compagnons d'armes qui avez survécu en perpétuant leur mémoire et qui méritez tant que la relève soit prise en mains et assurée à la fin de ce siècle et au début du nouveau millénaire.

...L'antisémitisme, le racisme, le négativisme ne sont pas des opinions, ce sont des délits et comme tels ils doivent être sévèrement sanctionnés. Vous pouvez faire confiance au C.R.I.F. pour que la loi soit précisée et renforcée dans ce sens.

...Mes amis, souhaitons nous retrouver ici ensemble encore de longues années en communion avec ceux qui ont donné leur vie pour que nous vivions libres, et que ce soit dans une démocratie juste et dans un monde de paix et de sécurité où l'Etat d'Israël sera également assuré de tous ses droits.

ALLOCUTION DE M. GEORGES DOUSSIN

au nom de l'A.R.A.C. et de l'U.F.A.C.

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis et Camarades,

Au nom de l'Association Républicaine des Anciens Combattants et au nom de l'Union Française des Anciens Combattants, je viens me recueillir avec vous et rendre hommage ici à tous les Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, morts pour la France.

Ils ont accepté de donner leur vie pour l'indépendance d'une nation dont la terre n'est pas celle de leurs ancêtres. Ils ont su découvrir au-delà des frontières, au-delà de l'histoire, le sens d'un combat qui est toujours universel lorsqu'il s'agit du combat pour la liberté et pour la dignité humaine. Par leur mort, ils donnent une leçon éternelle de ce que peut être le véritable patriotisme lorsqu'il s'élève jusqu'au don de soi pour des valeurs dépassant largement les notions étroites de la géographie et de la culture nationale. Ils se sont battus, aux côtés de leurs frères, contre le fascisme pour la liberté, contre le règne du mépris pour la dignité humaine, contre la force bestiale du nazisme pour la victoire des idéaux d'égalité et de fraternité.

En ce mois de juin 1990 en ce cimetière de Bagneux, nous sommes tous hantés par l'horreur du crime de Carpentras, nous sommes tous inquiets de la résurgence de la bête immonde du fascisme. Nous devons à la mémoire de tous ces morts que nous honorons aujourd'hui mais aussi pour le présent et pour l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants, d'être non seulement vigilants mais d'organiser notre lutte pour faire obstacle à ces forces renaissantes de la haine raciste, xénophobe qui tente de nouveau de s'attaquer à la démocratie et à la liberté.

Après la profanation du cimetière de Carpentras, l'U.F.A.C. a en particulier déclaré : « Attachée à la démocratie et à la dignité de l'homme, ainsi qu'elle l'a maintes fois manifesté, l'U.F.A.C. condamne une fois de plus avec force, outre ces faits inadmissibles, toute idéologie favorisant la montée du racisme, de l'intolérance et du mépris de l'homme. »

Pour leur part, les Anciens Combattants de l'A.R.A.C. exigent que tous les actes fascistes, tous les appels à la violence et à la haine soient sévèrement punis.

Ils appellent toutes les forces démocratiques de la nation, toutes les femmes et tous les hommes, qui font leurs les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité, à s'unir pour faire barrage dans notre pays à toutes les formes du fascisme.

Chers Amis, Chers Camarades, le plus bel hommage que nous pouvons rendre aux morts que nous honorons aujourd'hui, c'est de poursuivre leur combat, dans les conditions d'aujourd'hui. Ils combattaient pour une France libre et pour une Europe débarrassée des fanatiques d'espaces vitaux, de domination de la race des seigneurs. Ils se battaient pour la venue d'une ère de liberté, de démocratie, de bien-être pour tous.

Liberté, démocratie, bien-être pour tous, c'est toujours de la consécration de ces idéaux dont nous avons toujours besoin aujourd'hui. Unis, au-delà de nos différences, continuons de lutter ensemble aujourd'hui.

Nous continuerons ainsi le combat de tous ces héros.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

ALLOCUTION DE M. MAURICE SISTER

Secrétaire Général de l'U.E.V.A.C.J.

C'est parce que nous avons juré de ne pas oublier nos anciens compagnons de combat que chaque année nous nous réunissons devant ce monument érigé sur cette tombe symbolique.

Nous nous réunissons devant cette tombe où reposent 70 hommes morts pour la France. Dans cette demeure éternelle sont réunis pour toujours des Juifs de Pologne, de Hongrie, de Roumanie, de Tchécoslovaquie, d'Autriche, de Bulgarie et de France.

Ceux du 21e, 22e, 23e R.M.V.E., du 11e et 12e R.E.I. reposent aux côtés de ceux qui furent mobilisés dans l'armée régulière en 1939; d'otages livrés par les traitres de Vichy et pendus par les Allemands avec des prisonniers de guerre de la Résistance et des combattants de la première armée française avec les armées polonaise et tchécoslovaque en France; des jeunes qui quittèrent leurs parents à l'âge de 17 et 18 ans et des pères de famille qui abandonnèrent leur foyer pour prendre volontairement les armes contre le fascisme sanglant.

En cette journée commémorative, comment ne pas évoquer le souvenir des milliers et des milliers de volontaires anciens combattants, et de tous les Juifs de France qui, après avoir été livrés par Pétain à l'occupant, furent gazés et brûlés dans les fours crématoires des camps nazis. Ces innombrables martyrs sans sépulture sont gravés pour toujours dans le cœur de millions d'hommes et de femmes. Nous leur avons promis de ne pas les oublier.

Nous n'oublierons pas qu'ils se sont battus courageusement pour ne plus jamais voir renaître le militarisme allemand. Ils ont versé leur sang pour que le monde puisse enfin vivre en paix. Ils ont sacrifié leur vie pour que les hommes ne connaissent plus les horreurs de l'antisémitisme ou du racisme.

Les Anciens Combattants n'oublient pas que leurs camarades sont morts pour la France, pour son indépendance, pour les Droits de l'Homme et pour la liberté.

Alors que cette année 1990 est une grande année pour la politique de la mémoire des guerres et des conflits contemporains, l'année du centenaire de la naissance du Général de Gaulle, l'année du cinquantenaire de 1940 et le 45e anniversaire de la victoire et de la libération des camps, il s'instaure en France à nouveau un climat de haine, où des tombes juives sont profanées comme à Carpentras et dans de nombreuses autres villes, des feuilles qui ne cachent pas leur sympathie pour Hitler et qui aspirent à la revanche sont de plus en plus nombreuses et excitent les citoyens qui ne pensent pas comme eux. Les murs se couvrent d'inscriptions injurieuses contre « les Juifs qui dominent la France »...

On n'oubliera pas de sitôt Carpentras bien sûr ! Mais on n'oubliera pas de sitôt non plus le sursaut du 14 mai 1990. Carpentras est désormais gravé dans l'imagerie de l'horreur.

Le drapeau de notre Union

C'est la première fois que les états-majors de tous les partis défilent ensemble. Il y eut des foules de toutes obédiences politiques et de toutes religions confondues pour dire en somme : « Nous sommes tous des Juifs de Carpentras. » On peut comprendre la fureur de Le Pen car la mobilisation était presque totale et le Président François Mitterrand était là, symbole d'une France généreuse, une chose que l'on n'a jamais vue aux manifestations.

Comment ne pas évoquer ces faits graves le jour où nous commémorons nos héros et ne pas exprimer notre angoisse et notre indignation alors que c'est un fait qu'aucune propagande antisémite et raciste que l'on tente de faire revivre ne peut faire ignorer qu'en 1939, comme en 1914, des milliers de Juifs ont répondu spontanément, courageusement, héroïquement à l'appel de la France en danger. Ces combattants juifs sont devenus des fils de France en s'identifiant à la France, à la liberté, et n'hésitèrent pas à se sacrifier pour elle.

En nous inclinant aujourd'hui devant la mémoire de tous nos camarades juifs tombés pour la France, nous ne pourrions leur rendre un meilleur hommage qu'en leur promettant de rester fidèles aux idéaux pour lesquels ils ont généreusement versé leur sang, et au serment qu'ils nous ont légué.

Nous associons à cet hommage tous les fusillés, tous les héros de la Résistance et les millions d'hommes et de femmes juifs ou non-juifs qui, en France et dans d'autres pays, ont péri au cours de la dernière guerre dans la lutte gigantesque qu'ils menèrent contre la bête féroce : le nazisme sanguinaire.

Nous associons à cet hommage les soldats de la Brigade Juive de Palestine et de la Hagana qui donnèrent leur vie pour la réalisation du rêve millénaire : fonder une patrie pour le peuple juif qui vient de fêter le 42e anniversaire de son existence.

Nous continuons le combat qui fut toujours le nôtre contre la recrudescence de l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie, pour le respect partout dans le monde des Droits de l'Homme.

Gloire éternelle aux Combattants Juifs morts pour la France !

Vue générale de la cérémonie

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

A QUOI SERVENT LES BANQUETS ?

par Simon ZILBERBERG
Vice-Président de l'U.E.V.A.C.J.

Cela fait bientôt un an qu'a eu lieu le dernier banquet de notre Association et nous en préparons actuellement un nouveau.

En même temps, beaucoup de nos adhérents et amis se posent parfois la question : est-ce que dans les nouvelles conditions de vie actuelle, alors que certaines de nos activités valables au temps où nous étions plus jeunes, ont beaucoup changé; il y en a qui ont été supprimées : faut-il remettre en cause nos banquets annuels ?

Je suis prêt à admettre qu'une telle question a peut-être une certaine justification, et elle mérite une réponse adéquate.

Il est compréhensible que nos anciens banquets avaient, comme beaucoup de nos activités, un tout autre caractère, même si elles ont gardé la même importance. Il ne faut pas oublier que nous en avons supprimé parmi les plus importantes, et même lorsqu'elles étaient diminuées nous les accomplissions pour leurs valeurs spirituelles en accord avec les idéaux qui inspirent toujours les Anciens Combattants et Volontaires Juifs de l'Armée Française.

Cela concerne aussi nos banquets, même si nous ne rajeunissons pas, nous pouvons faire état des résultats positifs ou négatifs permettant ainsi d'améliorer l'organisation de nos banquets pour les amener à un niveau supérieur ! Il faut souligner que nous n'en tirons aucun bénéfice matériel. Mais à côté de cela, chacun de ceux qui assistent à ces rassemblements solennels et populaires éprouvent une vive satisfaction à rencontrer dans une atmosphère de fête des camarades, des amis. Satisfaction d'autant plus grande lorsque l'on y retrouve ceux qu'on avait perdu de vue depuis plusieurs années et d'être rassuré sur leur sort, de les voir en bonne santé « surtout à notre âge ».

Quelle joie de passer agréablement une journée en compagnie des Anciens Combattants Juifs, de leurs épouses et de leurs enfants dans une ambiance musicale française, israélienne, yiddish avec des interprètes artistiques de grand talent.

Nous avons également le grand plaisir spirituel d'écouter les discours des représentants de différentes organisations d'Anciens Combattants et de prisonniers de guerre ainsi que des Instances centrales du judaïsme français qui sont nos invités d'honneur. Il est important d'ajouter que ces dernières années nous avons le plaisir d'avoir parmi nous les adhérents de la nouvelle association « Les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs ». Leur participation confirme que nous avons des héritiers qui vont continuer nos différentes activités et garderont les idéaux des Anciens Combattants Juifs.

Il nous reste maintenant à inviter nos adhérents et amis à participer à notre banquet annuel qui aura lieu le dimanche 25 novembre 1990 à partir de midi dans les salons prestigieux du Pavillon Dauphine (métro : Porte Dauphine).

On peut s'inscrire dès aujourd'hui (sauf le samedi et le dimanche) durant les heures de bureau dans notre local – 26, rue du Renard – en s'adressant à Madame Rosette, que l'on peut également contacter sur appel téléphonique au 42.77.73.32.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

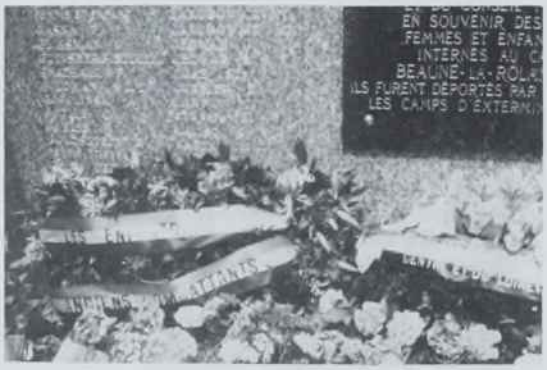
REMERCIEMENTS

Les Enfants et Amis des Anciens Combattants Juifs remercient chaleureusement l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs pour ces deux pages de leur journal, généreusement offertes. Nous les utilisons pour ce reportage photographique sur nos activités et participations aux différentes manifestations au cours de cette année.

Le Comité Directeur de l'E.A.A.C.J.

SOIRÉE THÉÂTRALE

Le dimanche 8 avril 1990, dans le local des Anciens Combattants, 26, rue du Renard, transformé en salle de théâtre, a eu lieu une prestigieuse représentation. La Troupe du « Théâtre du Buisson », dirigée par A. Demenico, a joué devant un public nombreux et très intéressé une pièce de Cholem Aleichem « Etoiles errantes » (1909) adaptée par Joseph Schein et traduite par Aristide Demenico. Cette pièce, admirablement interprétée, a permis à un public non averti de découvrir avec beaucoup d'émotion ce classique de la littérature yiddish.



PITHIVIERS - BEAUNE-LA-ROLANDE

Le 13 mai 1990, une délégation de notre Association, composée de seize personnes, a participé à la Commémoration du Souvenir aux camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. Une gerbe de fleurs a été déposée au pied du Monument.

SOIRÉE CHANSONS YIDDISH

La Commission Culturelle a organisé le 26 juin 1990 une soirée pour renouer avec la tradition des veillées : écouter et parfois chanter ensemble des chansons folkloriques avec la chanteuse Léa Fisher accompagnée du violoniste Eric Macor et du pianiste Yann Fisher dans leur répertoire de chansons yiddish.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

BAGNEUX

Le 10 juin 1990, nos amis étaient très nombreux au cimetière de Bagneux pour rendre hommage à nos aînés morts au champ d'honneur.

Notre participation a pris une dimension encore plus émouvante après les monstrueux événements de Carpentras.

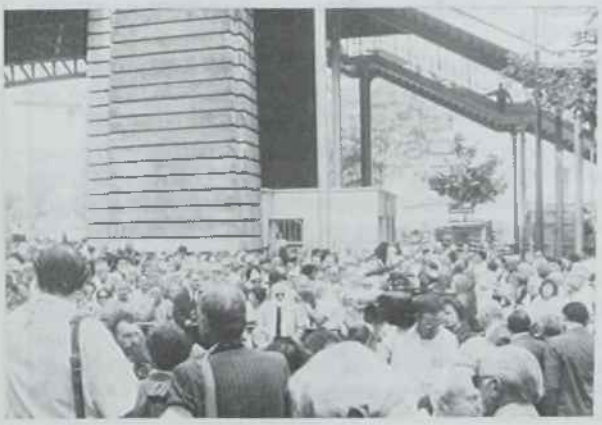
Le drapeau de notre Association

Un groupe de jeunes pendant la commémoration

Notre Vice-Président Jacques Sandlar aux côtés du Président Beller prend la parole au nom de l'Association

VEL' D'HIV'

Le 16 juillet 1990, nous étions présents avec notre drapeau devant la plaque commémorative de la rafle du Vel' d'Hiv' du 16 juillet 1942.



>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

50e ANNIVERSAIRE DES COMBATS DU 23e RÉGIMENT DE MARCHE DES VOLONTAIRES ÉTRANGERS (RMVE)

Mai-juin 1940. Un demi-siècle déjà que la France du Nord, une nouvelle fois, subissait l'invasion.

Comme chacun sait, la situation géographique de notre région en a fait, dès l'aube de l'histoire, l'un des chemins de passage préférés des successifs envahisseurs.

Cette fois encore, nombreux furent les villes et les villages de l'Aisne qui connurent les combats et virent nos soldats s'accrocher au terrain qui leur était assigné et tenter de s'opposer, malgré des conditions souvent désespérées, à la marche de l'ennemi.

Parmi ces soldats, beaucoup de Français bien sûr, venus de toutes nos provinces; et aussi des hommes aux couleurs de peau différentes, ayant quitté ces différents pays que l'on appelait alors Colonies pour venir renforcer les effectifs de nos armées. **Mais encore des étrangers, en nombre non négligeable ainsi qu'on le verra.**

Entre les deux guerres, des milliers et des milliers de personnes, hommes, femmes, enfants, avaient dû fuir leur pays natal et, connaissant la tradition d'accueil de la France, avaient sollicité d'elle le droit d'asile. Beaucoup parmi ces hommes venus de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Roumanie, de Hongrie, d'Espagne, etc., se sentirent assez Français pour la guerre étant déclarée, prendre leur part des risques encourus par le pays qui les avait acceptés. Plus de 10.000 s'engagèrent ainsi dans les rangs de la Légion Etrangère qui les ordonna en trois unités : les 21e, 22e et 23e régiments de marche des Volontaires étrangers.

Le 23e RMVE, d'un effectif de 3.000 hommes était en formation au camp de Barcarès, dans les Pyrénées-Orientales, quand débuta l'invasion. Régiment entièrement motorisé, il dénombrait environ un tiers d'engagés israélites, un tiers d'espagnols, les autres ressortissants de nationalités diverses.

Le 2 juin 1940, le 23e RMVE reçoit l'ordre de rejoindre la zone des combats.

Entre le 3 et le 5 juin, cinq trains quittent Perpignan à destination de Vaumoise et de Villers-Cotterêts. Dès son arrivée la 9e compagnie du 3e bataillon est mise à la disposition du 102e régiment d'infanterie pour être dirigée au nord de Soissons.

Le 6 juin, près de Juvigny, c'est le premier contact avec l'ennemi : tirs d'artillerie, pilonnage par les mortiers, attaque des stukas.

Pour l'ensemble de ses actions, le 23e RMVE se vit décerner 163 croix de guerre à l'ordre de l'armée, de la division, du régiment. Ce palmarès se passe de tout commentaire !

Et bon nombre parmi les survivants de 1940 ne s'en tinrent pas là. Combien de ceux qui eurent la « chance » de n'être pas faits prisonniers continuèrent la lutte dans la clandestinité, rejoignirent Londres ou l'Empire ? Et combien que cette chance précaire abandonna sur un autre champ de bataille, dans les prisons nazies ou en déportation ?

M. Rand, Président de l'Amicale des Anciens Combattants du 23e RMVE, a écrit : « Tous ces hommes, venus d'horizons différents, eurent une parfaite tenue au combat, au service de la France, pays d'accueil et des Droits de l'Homme ».

A TRAVERS LA PRESSE

SUR LES PROFANATIONS DE SÉPULTURES AU CIMETIÈRE DE CARPENTRAS

Motion adoptée par le Comité Directeur de l'Association Départementale de Paris des A.C.P.G.-C.A.T.M., le 15 mai 1990

Les A.C.P.G.-C.A.T.M. de Paris ont toujours affirmé leurs sentiments face aux problèmes posés par le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et le fanatisme, sous quelque forme que ce soit. Ils ont, constamment, à toutes occasions exprimé leur opposition résolue à la propagation des théories prônant la haine, la violence, l'intolérance, le refus de l'autre qui, s'ils n'étaient pas résolument combattus, nous ramèneraient aux heures les plus noires de la Seconde Guerre mondiale.

Ils s'élèvent donc énergiquement contre les profanations de sépultures et les actes de barbarie qui se sont déroulés au cimetière juif de Carpentras, ainsi que dans d'autres régions, s'ajoutant à une liste déjà trop longue.

Ils souhaitent la découverte rapide et le châtiment exemplaire des acteurs de ces forfaits, quels qu'ils soient et quelles que soient leurs motivations.

Mais au-delà de la condamnation, s'ils se félicitent du mouvement général de réprobation, toutes opinions confondues, qui s'est manifesté dans le pays, les A.C.P.G.-C.A.T.M. s'indignent de la place excessive accordée dans tous les médias à ceux dont les propos violent impunément les lois en vigueur, alors qu'elle est systématiquement refusée aux organisations comme la leur, reconnues d'utilité publique.

Ils s'élèvent avec force contre la résurgence du nazisme et la banalisation de ses thèses, sous le couvert de l'information. Une chose est la dénonciation du crime, une autre est l'incitation à le commettre.

Ils réclament des pouvoirs publics les mesures nécessaires pour interdire le retour de tels événements en commençant par enseigner l'histoire à l'école à ceux qui ne l'ont pas apprise et à ceux qui l'ont oubliée.

ACTUALITÉ

L'IRAK ET LE MONDE

par Maurice SISTER

En six heures de tête à tête à Helsinki, les chefs d'Etat américain et soviétique ont ajusté leurs positions respectives pour sceller un accord de fermeté vis-à-vis de l'Irak, laissant planer la menace de « mesures supplémentaires » dans le cadre de l'ONU.

La réponse de la France à l'agression irakienne contre la résidence de l'ambassade à Koweït-City est ferme : 4.000 hommes, des chars, des missiles et des avions de combat envoyés en Arabie Saoudite. Réponse diplomatique : expulsion d'attachés militaires et agents de renseignements irakiens opérant en France, mais aussi réunion à la demande de la France du Conseil de Sécurité de l'ONU pour envisager l'extension de l'embargo au trafic aérien avec l'Irak.

La France ne pouvait et ne devait pas réagir autrement, car si on accepte le fait accompli, c'est toute la région du Golfe qui s'embrasera. Les menaces que Saddam Hussein fait planer sur le monde – et sur Israël en particulier – nous inquiètent, car la folie du dictateur sanguinaire peut précipiter le monde dans un conflit meurtrier.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

L'engagement des Volontaires Juifs Etrangers dans l'Armée Française : un grand acte de patriotisme

par A. SKORNIK

L'Union à l'occasion d'une manifestation antiraciste.

La France se prépare à célébrer la victoire de la Première Guerre mondiale comme chaque année depuis plus de soixante-dix ans. Des cérémonies commémoratives se dérouleront dans le pays le 11 novembre, avec la participation des plus hautes personnalités de l'Etat, de diplomates étrangers, des délégués militaires, des élus locaux ainsi que des anciens combattants de toutes les guerres durant lesquelles la France s'est battue pour sa liberté et pour sa grandeur !

Malheureusement, c'est la loi de la nature : la présence des anciens combattants de la Première Guerre mondiale s'amoindrit chaque année. Rencontrer au cours des cérémonies des anciens combattants juifs de la guerre de 14/18 devient de plus en plus rare.

Il faudrait peut-être rappeler aujourd'hui la présence massive des Juifs dans les armées françaises durant cette guerre. Il s'agit non seulement de Juifs français qui ont fait leur devoir comme chaque Français, mais également ceux immigrés qui se sont engagés volontairement dans l'armée française. Certes, ils ont eux aussi rempli leur devoir envers le pays qui les a accueillis, et leur a donné de meilleures conditions de vie que celles qu'ils avaient dans leur pays natal, et par-dessus tout ce qui a compté ce sont les libertés, le régime démocratique de la République française !

S'introduisent en même temps des doutes sur la cause juste de cette guerre en général. Rappelons que la gauche sous la conduite du grand ami du peuple juif – Jean Jaurès – cherchait avec raison les moyens d'éviter cette tuerie.

A cela s'ajoute pour les Juifs d'avant la Première Guerre mondiale qui venaient de l'Europe centrale et orientale, qu'ils n'avaient aucune raison de haïr l'Allemagne et notamment l'Empire austro-hongrois qui étaient les principaux ennemis de la France. Dans ces pays existaient des régimes semi-parlementaires avec des députés socialistes et en Allemagne, avec cent députés, le parti Social-Démocrate devenait le plus grand mouvement politique de ce pays, ce qui était un cas unique dans le monde !

Il faut également ajouter que dans ces deux pays, où il y avait certainement beaucoup d'antisémites, les lois discriminatoires contre les Juifs n'existaient pas. La situation était tout autre chez une des plus grandes alliées de La France : la Russie tsariste, qui était gouvernée par un régime despotique avec des lois anti-juives et des pogromes. Malgré tout, des milliers et Juifs immigrés étaient convaincus que par dessus-tout, la fidélité à la France devait prévaloir.

Ils se sont engagés volontairement dans l'Armée française pour défendre, comme chaque Français, la patrie. Quant aux dizaines de milliers de Juifs étrangers qui se sont engagés dans les Armées françaises et dans la Résistance pendant la Deuxième Guerre mondiale, ils avaient des raisons légitimes de combattre par tous les moyens l'Allemagne nazie. Mais la principale était la fidélité à la France, combattre ses ennemis sans aucune condition.

Il est essentiel de nous rappeler ces faits, pour la commémoration de la Victoire du 11 novembre.

« Notre Volonté »
N° 3 - Nouvelle Série (193)
Revue Trimestrielle N° Paritaire : 1092 D 73
Directeur de la Publication : Maurice SISTER
Comité de Rédaction :
Ilex BELLER - Henri BRODER - Maurice SISTER
Albert SKORNIK
Maquette : Jacques KAMB - François SZULMAN
Réalisation : Henri BRODER
IMPRIMERIE GAMMA - 42.08.07.30

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

EN ISRAËL, AVEC UN GROUPE DE L'UNION

NOUS ÉTIONS EN ISRAËL

Au mois de mai dernier, un groupe important de notre Union s'est rendu pour un voyage de deux semaines en Israël.

Le soir de notre arrivée, nous avons participé, à Jérusalem, sur la place du Yad Vashem, devant le Monument des Révoltés des Ghettos, ensemble avec des dizaines de milliers d'Israéliens, à la commémoration de la Journée du Souvenir.

Six anciens déportés ont allumé six torches, un orchestre de la police ainsi qu'une chorale d'une centaine d'enfants ont interprété le Chant du Ghetto : « Ne dis jamais que tu vas ton dernier chemin... »; nous étions émus jusqu'aux larmes.

Le lendemain, jour du 42e anniversaire de la renaissance de l'Etat d'Israël, nos camarades Malach et Zimet, ensemble avec 200 autres délégations, ont déposé des fleurs devant le Monument.

Nous avons visité la forêt de Yatir, où sur une étendue de 5.000 hectares de sable et de rochers, poussent actuellement 5 millions d'arbres qui vont transformer le climat de la région.

Nous avons visité la forêt Gilboa où poussent 10.000 arbres qui ont été plantés par notre Union en souvenir de notre regretté président Bernard Pons. Près de la stèle qui porte son nom, nous avons rappelé la personnalité de Pons, son héroïque combat dans les rangs de la Résistance française (pendant la guerre 39-45), pour lequel il a reçu la distinction de Chevalier de la Légion d'Honneur.

De gauche à droite MM. Appel et Pons, ancien président de notre Union

Nous avons visité dans la Haute Galilée, près de la frontière du Liban, l'école technique de Tel-Haï, fréquentée par 4.000 élèves.

Au cours d'une solennelle cérémonie, nous avons inauguré la classe d'audio-visuel que nous avons équipée (80.000 dollars) et qui porte le nom de notre Union.

Nous avons terminé notre voyage avec la visite du musée de Bet Hatfusot.

Nous nous sommes séparés avec la promesse de continuer notre aide constructive pour Israël et de visiter souvent ce merveilleux pays.

Ilex BELLER

Notre président Beller dévoile la plaque

Notre ami Malach à côté du Directeur de Tel-Haï

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

L'Agence de Voyages ATLANTIC LLOYD

VOUS PROPOSE

PROFITEZ DES PRIX EXCEPTIONNELS POUR LES VOYAGES EN ISRAËL AUX U.S.A. ET EN EXTRÊME-ORIENT

Départ par avion à des conditions très intéressantes

ISRAËL

Départ chaque jour, de 6 jours à 1 mois à partir de **2.550 F**

Départ chaque dimanche par Charter à partir de **1.990 F**

EXTRÊME-ORIENT, U.S.A. ET MEXIQUE

Plusieurs voyages sont prévus pour l'année 1990

FÉVRIER 1991 : CARNAVAL DE RIO : Aller-retour par avion

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET PROGRAMMES, ADRESSEZ-VOUS A :

ATLANTIC LLOYD

39, rue de l'Arcade, 75008 PARIS - Tél. 42.65.71.35 + Licence 327 A

S. A. „T. H."

CONFECTION POUR HOMMES

◆

71, rue de Turenne - 75003 PARIS

Tél. 48.87.92.84

Madelène

PRÊT A PORTER DE LUXE

SPÉCIALISTE CUIRS ET PEAUX

PALAIS DES CONGRÈS

Place de la Porte Maillot - 75017 PARIS

Tél. 46.40.24.21 et 46.40.24.22

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

LETTRE A M. JACQUES MÉDECIN MAIRE DE NICE

Nice, le 23 avril 1990
à Monsieur Jacques MEDECIN
Mairie de Nice
06074 Nice Cedex

Monsieur le Maire,

Les Anciens Combattants Juifs, comme tant d'autres, ont été attristés et surpris des paroles que vous avez prononcées dernièrement en public.

Nous n'oublions pas votre position et votre soutien amical effectif et qui semblait sincère que vous n'aviez jamais manqué de nous manifester.

Nous sommes donc particulièrement alertés par cette insinuation de votre part, qui correspondait malencontreusement avec la présence à Nice de M. Schoenhuber – cet ancien Waffen SS et actuellement chef du parti ouest-allemand des Républicains – et de certains de ses amis.

Ces deux faits semblant manifestement être liés, nous nous permettons de vous exprimer nos protestations les plus vives.

Les Anciens combattants que nous sommes s'inquiètent, en effet, profondément d'un changement de politique éventuel qui, reproduisant exactement d'anciens schémas néfastes et proscrits, nous rappellent avec horreur une période trop tristement célèbre. De cette situation atroce, avec des millions de morts dans chaque camps – juifs et non-juifs, nazis ou non confondus – personne n'en était finalement sorti vainqueur. Souvenez-vous en.

C'est en souhaitant de tout cœur que tous les Niçois puissent vivre en harmonie dans une ville paisible que nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Le Président : **C. JUTTNER**

SECTION CÔTE D'AZUR DE L'U.E.V.A.C.J.

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Notre Assemblée Générale s'est tenue le 4 mars 1990 dans la Maison de retraite « La Colline ».

Réélection du Bureau :

Président : JUTTNER.
Vice-Président : BENTATA.
Vice-Président et Secrétaire Général : SZAMES.
Secrétaire-Adjoint : BERDUGO.
Trésorier : ALLOUCHE.
Trésorier Adjoint : GOIHBAUM.
Porte-Drapeau : BENARROUS.

Elle a été suivie d'un repas amical et très apprécié, auquel participait une soixantaine de convives. Un Bingo, dont le bénéfice a été donné aux pensionnaires de la « Colline » pour les remercier de nous avoir accueillis.

A Carpentras, la Section a été représentée par nos camarades Paperon et Allouche, celui-ci portant le drapeau.

C. JUTTNER

Le 16 septembre 1990
Jacques Médecin est contraint
de démissionner
de tous ses mandats.

La section Nice-Côte d'Azur en promenade à Levens

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

A LIRE

Simone Signoret ou la Mémoire partagée

par Catherine David (Editions Laffont)

A la fin de sa vie, la star avait découvert la famille des petits yids...

« Non vraiment, il ne faut pas venir nous dire que Simone Signoret appartient à un autre monde que le nôtre. Nous savons bien que c'est faux puisqu'elle fait partie de nous. » Ensuite, il y a une biographie. Celle que Catherine David, journaliste au *Nouvel Observateur*, a écrit sur une grande disparue, morte il y a bientôt cinq ans. La journaliste avait approché « La » Signoret vers la fin de sa vie, une rencontre chez Catherine David, dans sa cuisine, en mars 85, où elles avaient parlé, avec des proches, tout simplement... Dans son roman, « Adieu Volodia », Simone Signoret avait inventé une jolie expression, « le cadre des nôtres », où ses héros collaient les photos des proches, de ceux qu'ils aimaient. Depuis mars 85, Simone Signoret fait partie du cadre des nôtres de Catherine David...

Deux itinéraires parcourent la « Mémoire partagée ». Celui de Signoret la star, star et fille du peuple à la fois, impériale et parigote, capable d'égoïsmes somptueux, mais aussi amoureuse transie des plateaux et du cinéma.

L'autre itinéraire, c'est celui de Signoret la juive, la demi-juive plutôt, découvrant cette moitié oubliée au fil de l'âge, en même temps que l'écriture... Cela part de Simone Kaminker – son vrai nom – dont le père, fils d'un juif polonais et d'une juive autrichienne, avait décidé d'oublier ses racines et n'en parlait jamais, Simone Kaminker, travaillant au début de l'Occupation dans un journal collabo, « les Nouveaux Temps... ». Pour aboutir à Simone Signoret la romancière, choisissant pour héros d'« Adieu Volodia des petits juifs de la rue de la Mare, gentils immigrés naïfs à l'accent yiddish dans le Paris de la Troisième République. Les étapes de cet itinéraire : une pièce de Brecht en 1968, « La Femme juive », que Signoret interprète à sa demande à l'occasion d'une émission de télévision : l'histoire d'un médecin allemand à Francfort, en 1935, regrettant peu à peu d'avoir épousé une juive. Et celle-ci finissant par se sacrifier... Après ce premier pas, il y en aura d'autres : la découverte de la « cousine de Bratislava », cette Jo Langer juive et victime du stalinisme, que Signoret découvrira sur le tard après l'avoir ignorée. L'engagement pour la cause de Pierre Goldman, *« juif polonais né en France »*; enfant perdu des héros de la résistance. Le rôle de « Madame Rosa », pour lequel Signoret se fait imprimer sur le bras un numéro de déporté, le matricule 17329, avec lequel elle vit tout au long du tournage. Et enfin la vraie découverte des « terroristes à la retraite », ces combattants de la MOI, ces juifs de la main-d'œuvre immigrée, communistes pendant la guerre, oubliés de tous, retrouvés par le réalisateur Mosco dans un film célèbre – dont Signoret dit les commentaires... Singulier passage. Comme la rencontre en 84 avec Shimon Pérès, alors Premier ministre israélien, de passage à Paris. Ou cette interview accordée à *l'Arche*, peu de temps avant sa mort, pour évoquer ses personnages, son roman, et ses juifs...

A la fin de sa vie, Simone Kaminker-Montand-Signoret, ex-gosse du riche Neuilly, ex-compagnon de route du PC, toujours star des médias et du cinéma, avait comme choisi une famille : celle des petits yids qu'elle n'avait jamais connus. Elle était entrée dans le « cadre des nôtres »...

Claude Askolovitch
(L'Arche)

Le Feu sacré, par Isi Beller (Editions Robert Laffont)

S'il est difficile à l'aborder, une fois passée les 50 premières pages, on veut arriver à la fin pour connaître le sort réservé à tous les personnages. C'est un livre politique qui explique comment on peut mettre fin à la démocratie, médical et de science-fiction puisqu'il se passe en l'an 2015, une épidémie de « Feu sacré » menace l'espèce humaine, livre policier et d'aventure qui raconte la résistance à l'oppression d'un réseau hostile aux nouvelles lois.

C'est un ouvrage passionnant et passionné qu'il faut avoir lu. Je suis sûr qu'il ferait un excellent film un jour prochain.

H.B.

L'An Prochain à Jérusalem

par Paul Giniewski

C'est la préhistoire de l'Etat d'Israël que Paul Giniewski, journaliste, a entrepris de raconter dans ce nouveau livre. Il y étudie la place du sionisme dans la tradition religieuse, ce qu'il appelle « le messianisme utopique », les ébauches d'Etats juifs, les « amants de Sion », les idées de Théodor Herzl, la déclaration Balfour, etc.

Pour Giniewski, l'avènement de la vraie paix se produira quand le monde arabe n'aura plus pour philosophie politique la domination sur les minorités mais la coexistence : « Cette évolution peut prendre beaucoup de temps ».

Information Juive

Editions Atlantic, 23 allée des Fours Blancs, 91190 Gif-sur-Yvette, 125 F.

LES ARTS

EMI

Emilie Adams signe ses toiles EMI. Elle expose dans plusieurs salons, notamment aux Artistes Indépendants, aux Artistes Français et au Salon d'Automne.

Ses peintures et ses aquarelles sont des poèmes. Elle se sert du dessin et des couleurs pour exprimer la tendresse, la mélancolie ou la joie de vivre. Emi montre dans chacune de ses œuvres une grande sensibilité.

Elle a exposé avec beaucoup de succès à la Galerie d'Art du Centre Rachi et à l'Hôtel Sofitel à La Défense.

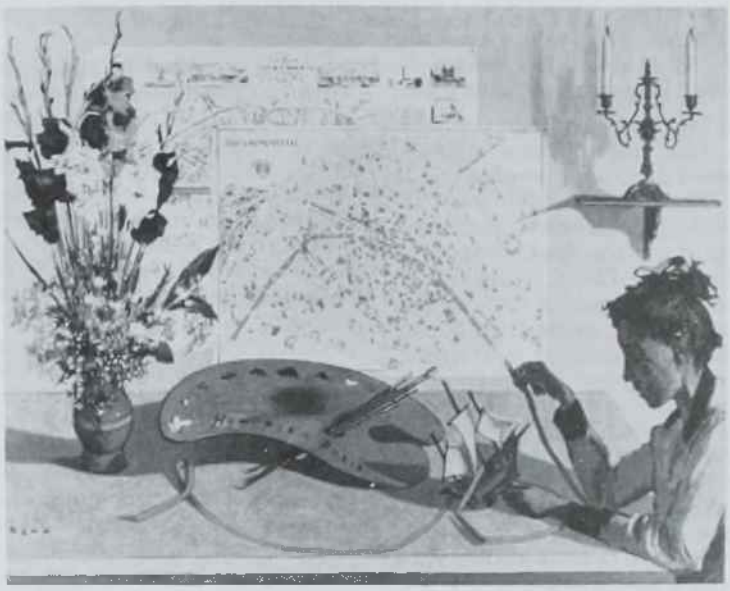
Emi est une artiste à découvrir et à suivre.

H.B.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

LES ARTS—Donation Benn et Ghera au Musée Carnavalet

HOMMAGE A BENN
(1905-1989)



La cérémonie de remise de tableaux par Benn entre 1935 et 1989 et relatifs à la ville de Paris s'est déroulée dans les salons du Musée Carnavalet le 28 mai 1990 sous la présidence de M. Jacques Chirac, Maire de Paris, de Mme Chirac, de nombreuses personnalités religieuses, politiques et du monde des Arts, des Lettres et des Sciences, en présence du Conservateur du Musée.

Le Maire de Paris, qui a voulu honorer de sa présence cette séance de donation, a exprimé en des termes particulièrement justes la clarté et la spiritualité qui imprégnèrent l'œuvre de Benn.

Le Cardinal Decourtray, Archevêque de Lyon, a ensuite su évoquer la part prise par Ghera dans l'œuvre de Benn et dans la décision de cette donation.

M. le Professeur de Sèze, président de l'Académie Nationale de Médecine, félicita pour conclure la ville de Paris d'avoir pris la décision d'accueillir officiellement en son sein l'œuvre de Benn à Paris même. Il renouvela l'appel lancé par Edmond Michelet à la création d'un Musée Benn.

S'adressant à Madame Ghera, M. Jacques Chirac a déclaré : « Je souhaitais vous dire aussi combien je suis heureux et fier que le Musée Carnavalet, qui abrite désormais cet ensemble exceptionnel de toiles et d'œuvres graphiques, soit l'un de ces lieux magiques où continuera de vivre le grand peintre. »

C'est bien une profonde émotion que l'on éprouve devant la peinture de Benn inspirée par les Psaumes. Quelle évocation, quel sentiment mystique ! On pourrait rester longtemps devant chacun de ses tableaux et y puiser des sujets de méditation, comme devant les textes bibliques.

« Quelle impression, tout à fait dans l'esprit de la Bible, que ce tableau de Benn montrant le retour de la colombe vers l'Arche de Noé ! Cette forme blanche se détachant sur le ciel sombre au-dessus des passagers de l'Arche !

Le style de Benn, c'est le style même de la Bible dans sa simplicité et dans sa grandeur », Jacob Kaplan, Grand Rabbin de France (Membre de l'Institut).

M. SISTER

LUCIEN BÉNIÈRE

Hauterives, la ville imaginaire, représente des quartiers, des places, des monuments, des expositions, un institut, des centrales d'énergies, le port, le commissariat de police, l'aéroport et sa tour de contrôle, les pépinières municipales, les zones industrielles et agricoles, l'ensemble psychiatrique, les laboratoires de recherche. Ce sont des sculptures ou ensemble de sculptures qui sont des pièces de bois travaillées dans la masse.

Lucien Bénière est un artiste, un rêveur, un créateur dont la devise est « L'arbre meurt, le bois vit... et parle. »

H.B.

Hauterives, ville imaginaire composée de 700 sculptures en bois de 3 cm à 3 m qu'on peut voir dans un Musée Permanent au 144, boulevard Th.-Sueur, 93100 à Montreuil, seul ou en groupe. Vous ne regretterez pas le déplacement. Tél. 48.54.89.57.

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

DU LUNDI
AU VENDREDI
DE 14 H À 18 H
VENEZ À L'UNION
26, RUE DU RENARD
75004 PARIS

BELOTE
BRIDGE - ÉCHECS
REVUES ET JOURNAUX

LETTRES REÇUES

Cher Monsieur,

Ci-joint la photo prise à Sept-Fonds pendant notre engagement volontaire. Sur la photo : David Fridman, au milieu Jacques Farber, en bas à droite Destienne.

Comme vous me le demandiez sur votre journal, je vous fais parvenir cette photo en vous priant de bien vouloir me la retourner.

Un grand merci pour votre journal et toutes mes amitiés.

J. FARBER
13, boulevard Beaumarchais, 75004 Paris

LA MUTUELLE ET L'UNION

Notre Union a créé une section autonome pour mener des activités sociales : la Mutuelle.

Les années passent et certains camarades, de plus en plus nombreux, se retrouvent seuls, malades, et parfois avec des difficultés matérielles et financières.

Nous organisons des visites, les contacts personnels sont importants. Notre solidarité s'accomplit en leur apportant ce qui leur manque : la chaleur d'une présence ou une aide matérielle.

Ces activités sont appréciées à leur juste valeur par nos adhérents qui participent dans un esprit de camaraderie.

L'atmosphère de nos réunions reflète cette amitié et les participants expriment leur reconnaissance et leur satisfaction qui va surtout aux membres du Comité dont chacun des membres a la responsabilité d'une action précise.

Une grande part de nos activités est d'assurer le dernier repos de nos adhérents et de soulager autant que possible la douleur de la famille, en prenant en charge certaines formalités liées à ces cas douloureux.

Voici les noms des camarades élus au Comité, à l'unanimité, par la dernière assemblée générale : MM. Lewin, Skornik, Skilak, Owyszer, Bleier, Sztabowicz, Mmes Soor et Klangowick, Dr Cukierman, MM. Szulman, Grobman, Stainber, Zylbersztejn, Kruk, Wajcman. Président d'Honneur : M. Perstunski.

Pour le Comité,
le Président de la Mutuelle
Jacob Lewin

Messieurs,

J'ai été très impressionnée par votre bulletin n° 2 où j'ai retrouvé à travers tous ces témoignages les récits que mon mari a pu nous conter au long de sa vie.

Aussi je voudrais pouvoir donner à mes enfants ce numéro qui relate la vie du 22e R.M.V.E. où mon mari Simon Kuper a combattu pour terminer au Stalag IIIB pendant cinq ans avec Isi Blum et I. Cleitmann.

Pouvez-vous m'adresser deux exemplaires supplémentaires ? Je vous joins un chèque de 50 F.

Je vous remercie vivement à l'avance et vous prie de croire en toute ma sympathie.

Bien amicalement.

Geneviève KUPER
187, avenue de Cornery
37550 Saint-Avertin

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

"L'EXPRESS" A PUBLIÉ UN DOSSIER CONTRE LE RACISME DONT VOICI QUELQUES EXTRAITS

Contre le racisme, il y a d'abord le combat du cœur, celui de la morale, qui condamne au nom de valeurs suprêmes, au nom de principes universels. Il y a aussi une autre bataille, celle de la raison, qui réfute objectivement les fausses thèses et remet en question les préjugés. Pas seulement le sursaut des consciences, mais également celui de la science.

Il ne faudrait pas l'oublier : cette dernière est particulièrement concernée. Il fut un temps, pas si éloigné, où les anthropologues s'efforçaient de répertorier, classer et hiérarchiser les populations humaines avec une méticulosité toute professionnelle, un temps où les généticiens prétendaient mesurer et trier les intelligences, un temps où la science avait les mains sales... On sait comment cette obsession du classement servit la machinerie froide du génocide. Certes, le discours raciste ne s'embarrasse plus, maintenant, des élucubrations sur la supériorité de telle ou telle « race » : il lui suffit de puiser aux sources abondantes de la frustration et du ressentiment. Mais, pour les scientifiques, désormais, la notion de race n'a plus aucun sens. Seule existe la diversité des populations humaines. Tout le reste est idéologie.

L'anthropologie a, jadis, nourri le racisme. Elle a donc, aujourd'hui, le devoir de le réfuter. C'est ce que fait ici André Langaney, 47 ans, directeur du laboratoire génétique et de biométrie au Muséum, à Paris, et professeur à l'Université de Genève, il est connu pour sa rigueur et son franc-parler. Il nous réaffirme cette certitude de la biologie : « Nous ne sommes qu'une seule espèce. » La proposition est plus complexe qu'il n'y paraît : elle impose de penser à la fois la diversité et l'unicité du phénomène humain. Elle appelle peut-être un nouvel humanisme, plus ancré dans la modernité, qu'il nous faut inventer. D.S. ■

L'Express : *A côté des condamnations morales, sociales ou politiques que l'on peut porter contre le racisme, y a-t-il également, sur ce sujet, un point de vue particulier de la science ?*

André Langaney : Oui, dans la mesure où le racisme est un phénomène qui concerne les populations humaines, leur diversité, leur origine, leurs ressemblances, leurs différences, toutes choses qu'étudie l'anthropologie. A mon sens, il faudrait d'ailleurs plutôt parler d'« autrisme » : on rejette l'autre parce qu'il est différent, de par ses habitudes culturelles, son comportement, et non forcément parce qu'il appartient à une autre « race ». Néanmoins, quand on dit « racisme », on entend encore « race ». C'est une vieille notion avancée par les anthropologues d'antan, très liés aux milieux coloniaux. Ceux-ci s'étaient efforcés de découper l'humanité en « populations naturelles » dans lesquelles les individus partageaient des caractères biologiques communs. Or, l'anthropologie a connu, ces dernières années, un prodigieux développement, grâce notamment à la génétique. Et toutes les découvertes de cette discipline montrent que la classification raciale est définitivement impossible : on ne peut pas diviser la population humaine en Blancs, Noirs, Jaunes ou Rouges. La notion de « race » n'a plus aucun sens pour la science moderne.

— *Pour quelles raisons ?*

— D'un point de vue zoologique, nous appartenons tous à une seule et même espèce, nous sommes tous des Homo sapiens, animaux sexués, primates, mammifères placentaires, vertébrés à sang chaud. Mais la grande leçon de la génétique, depuis qu'elle a commencé à analyser l'ADN, c'est que, dans notre espèce, il existe une énorme diversité entre les individus. A l'exception des vrais jumeaux, chaque être humain est unique, chacun est différent des autres. Et, même si certains gènes se retrouvent plus fréquemment dans une population que dans une autre, cela ne permet pas de définir des ensembles biologiques distincts. Tout le monde le sait : en cas de transfusion, le sang d'un Français peut ne pas être compatible avec celui de son frère, de son cousin, alors qu'il le sera avec celui de milliers de Papous ou de Chinois. Et, récemment, le pilote d'hélicoptère victime de Tchernobyl a dû recevoir la moelle d'une Française, parce que l'on n'a pas pu trouver un donneur qui lui convenait en Union Soviétique. C'est peut-être difficile à comprendre, mais c'est ainsi : génétiquement parlant, il y a parfois plus de différences entre deux individus d'une même population qu'entre deux personnes de populations différentes.

CARPENTRAS

Dans l'affaire de Carpentras, les conséquences sont beaucoup plus inquiétantes. Plus que le silence des policiers, le manque de vérification des informations a favorisé l'émergence des rumeurs, dont les plus irrationnelles ont eu le plus vif succès. La bataille politique qui a suivi, la concurrence médiatique, mais aussi la désinformation orchestrée par les leaders d'extrême droite ont abouti à une véritable « révision » de l'histoire de cette profanation. Les rumeurs ont atteint de telles proportions que les Renseignements généraux en font état dans leur rapport de synthèse. Arme classique de l'extrême droite — et du stalinisme — à une certaine époque, la rumeur, appelée aujourd'hui « désinformation », a retrouvé une nouvelle vigueur. On ne peut y opposer efficacement que l'information la plus claire et la plus complète possible. Que s'est-il vraiment passé au cimetière juif de Carpentras ?

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

TÉMOIGNAGES

J'ai servi en 1939-40 au 3e bataillon du 3e R.E.I. à Fez au Maroc. Engagé volontaire pour la durée de la guerre à 17 ans, j'ai été la plus jeune recrue du bataillon.

C'est justement ce 3e bataillon du 3e R.E.I. qui a combattu à Narvic en Norvège sous les ordres de Monclar – colonel à l'époque – et remporté l'unique bataille gagnée par l'armée française en cette « drôle de guerre », bloquant, comme on sait, toute une division allemande du général Dietl.

Quelques semaines après l'armistice et les événements de Mers-el-Kébir où la flotte française avait été bombardée par la marine britannique, le climat était nettement hostile et la perfide Albion redevenue l'ennemie de toujours, alors que la droite européenne dont se prévalait aussi Vichy, miroitait un ordre nouveau. Ainsi, tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, lors de la guerre civile d'Espagne ou ailleurs avaient combattu le fascisme ou s'étaient engagés dans l'armée française pour le combattre, étaient redevenus des ennemis, des apatrides, des indésirables, des anarchistes, des franc-maçons, des Juifs, des démocrates ou des plutocrates; nous nous trouvions dans le mauvais camp et on ne se cachait pas pour nous le faire comprendre, clairement et durement.

En septembre 1940, la commission d'armistice germano-italienne en Afrique du Nord ayant exigé que tous les engagés volontaires de ce bataillon et du 3e R.E.I., donc combattants de la guerre d'Espagne, réfugiés allemands autrichiens, tchécoslovaques et hongrois, mais aussi antifascistes italiens, lui soient remis, tous ceux du 3e R.E.I. correspondant à ce critère, y compris ceux du 3e bataillon ayant combattu en Norvège furent alors internés dans les camps du Maroc (prévus pour des prisonniers de guerre allemands), par ordre du général Noguès, commandant au Maroc et en exécution d'instructions spéciales de Vichy. Tous les grades et insignes de régiment nous furent alors enlevés et considérés comme bagnards, toute la journée, nous dûmes effectuer des travaux de terrassement.

Quelque temps après, des officiers de la Légion nous firent rassembler et nous dirent que la commission d'armistice germano-italienne en Afrique du Nord avait exigé qu'on leur livre tous les sujets allemands, autrichiens, italiens engagés volontaires. Et bien que nous n'étions plus sous commandement de la Légion Etrangère, celle-ci s'y était opposée, ceci étant contraire à toutes les habitudes et au code d'honneur des officiers de la Légion. Ils nous assurèrent alors que nul ne serait livré aux pays de l'Axe contre son gré, mais qu'ils avaient dû consentir à ce que des officiers de la commission d'armistice puissent se rendre dans le camp.

Effectivement, quelques jours plus tard, des officiers allemands et italiens en uniforme se présentèrent devant les hommes rassemblés et nous invitèrent en allemand et en italien à les suivre, pour rejoindre le grand combat des forces de l'Axe, nous disant que ceci effacerait aussi la honte de nous être engagés dans la Légion Etrangère. Démarche qui eut peu de succès, trois hommes seulement sortirent du rang après bien des hésitations.

Les officiers de la commission d'armistice partis, tous les anciens combattants de la guerre d'Espagne furent immédiatement isolés et internés dans une autre partie du camp, à peu de distance. Puis on nous fit savoir sans ambages que nous serions envoyés au camp disciplinaire de Colomb-Béchar. Ainsi, toujours en uniforme de l'armée française, nous étions devenus des bagnards, des Bat Af.

C'est alors que les anciens combattants de la guerre d'Espagne se révoltèrent, le commandement militaire fit donner la cavalerie, je crois des spahis qui chargèrent du plat du sabre. Puis tous ces hommes furent enchaînés par 10 ou 20 aux pieds et aux poignets par de longues chaînes cadenassées, pour être dirigés immédiatement sur Colomb Béchar. En toutes langues européennes, montrant leurs mains et pieds entravés, ils crièrent la honte d'être traités de la sorte.

Après le débarquement américain en Afrique du Nord, tous ces hommes déportés à Colomb Béchar furent mobilisés à nouveau et firent la campagne d'Italie et d'Allemagne dans la 2e armée. Après la guerre, j'ai retrouvé deux de mes amis qui avaient été grièvement blessés, l'un à Monte Cassino, l'autre dans la bataille de Colmar.

Kurt Werner SCHAECHTER

Le Comité directeur élu à l'assemblée générale du 24 novembre 1954

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

LES LAURIERS ROSES A LEVENS

par Henri BRODER

Dans son dernier rapport moral, Nathan Sapir, directeur des Lauriers Roses, donne des informations très intéressantes.

Pendant l'année 1989, 500 convalescents sont passés à Levens, soit 98 % des possibilités d'hébergement.

80 % d'entre eux proviennent des hôpitaux de Nice par transfert direct, ce qui implique un grand changement dans la vie de notre Etablissement.

Comme l'écrit Nathan Sapir, les Lauriers Roses ont été confrontés à de nouvelles situations. « Dans le passé nous avons su être à la pointe de l'animation en milieu médical mais nos patients n'avaient pas trop de difficultés pour se mouvoir. »

« Nous avons devancé "l'humanisation" en triplant le nombre de chambres particulières et des sanitaires à tous les étages. »

Nathan Sapir pose des questions : « La vie d'un convalescent ne se compose pas que de soins, de confort et d'une excellente nourriture. »

— Comment s'adapter ?

— Comment créer ce qui manque ?

Le directeur et son personnel compétent et dévoué assure le bon fonctionnement des services généraux.

Le bilan de l'année 1989 est satisfaisant. Il montre une fois de plus que l'excellente gestion de notre directeur Nathan Sapir nous permet d'espérer que le fonctionnement des Lauriers Roses donnera l'occasion à de nombreux convalescents d'améliorer leur santé physique et morale dans notre Etablissement.

M. Léon Zylberztajn
de l'Association des Enfants et Amis
des Anciens Combattants Juifs
est entré cette année
dans notre Comité de gestion
et, pour la première fois,
il a pris la relève
pour remplacer le Directeur
des « Lauriers Roses»
afin que celui-ci puisse prendre
des vacances.

Distribution de médicaments à chaque repas

Animation aux Lauriers Roses

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

Société Financière pour la France et l'Etranger

Société à responsabilité limitée au capital de 20.000 Francs

Max MAMAN, Gérant

Achat et vente or et change

SIÈGE SOCIAL :
97, rue de Richelieu - 75002 PARIS (32, passage des Princes)
Téléphone : 42.97.48.11

AGENCE :
GALERIE DU CLARIDGE
74, avenue des Champs-Elysées - 75008 PARIS
Téléphone : 45.63.99.28 - 45.63.99.52

R.C. Seine 59 B 1601

FABRIQUE
DE
CONFECTION

DAVCLAU

□

19, rue de Cléry - 75002 PARIS
Tél. 42.33.76.03

68, rue Sedaine - 75011 PARIS
Tél. 47.00.04.23
Fax 42.33.22.04

R.C. Seine 67 B 148

pour vos imprimés professionnels
liasses • carnets • dépliants
comme
pour vos travaux personnels
faire-part • tête de lettres • etc.

IMPRIMERIE
Gamma

votre partenaire conseil

(1) 42.08.07.30

21, RUE JULIETTE-DODU - 75010 PARIS

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<

NOS PEINES

Nous adressons aux familles et aux amis de nos camarades décédés nos sincères condoléances.

BUK Azriel
COHEN Jacques
DUDKIEWICZ Bérek
FELDMAN Paul
FERAND Mayer
FIHMAN Georges
GOLDMIC Szaja
GRINFELD Abraham
GURFINKEL Bernard
GUTENSTENNE Léon
HORYN Szaja
JUNGER Alexandre
KLEIN Walter
MANDELBAUM Mordko
MICHELOIS Majer
MILLER Israël
NEOUSSIKHIN Anatole
OWYSZER Szulem
PILCER Boris
POTCHTOVIK Israël
RAPOPORT Hersz
RONIA Smil
SZTERN Lipman
SZULMAN Szlama

Membres du Comité :

APPEL Szaja
GOLGEVIT Charles

Nous présentons nos condoléances les plus attristées à notre camarade Léon ZIMET, membre de la direction de notre Union, cruellement éprouvé par le décès de son épouse Mme Hélène Chaja ZIMET née GERSZONOWICZ.

Nous adressons nos fraternelles condoléances à nos camarades durement frappés par le décès de leur épouse :

Mesdames GOLDENBERG Lucienne
NADANOWSKI Chinda-Laja
ZISKIND Sonia

ainsi qu'à notre camarade ROZANSKI Motel dont le fils Henri est décédé à l'âge de 56 ans.

Nous avons été très peinés par le décès de notre amie Clara CLEITMAN, épouse de notre regretté Isi BLUM qui fut secrétaire général durant de longues années.

Que ses enfants et toute sa famille soient assurés de toute notre affection.

De même que notre amie Suzanne RECHENSTEIN, épouse de Isi REY qui nous a quitté il y a 20 ans, vient de disparaître.

Nous présentons à ses enfants et à sa famille, nos condoléances les plus sincères.

CHARLES GOLGEVIT

Charles Golgevit nous a quitté. Nous avons, à chaque réunion, une pensée émue pour lui car il tenait unrôle important dans notre Union. Rarement satisfait de lui et des autres, c'était un perfectionniste. Ce qui le caractérisait, c'était sa grande honnêteté et sa franchise parfois brutale mais jamais méchante et, toujours, il ne voyait que l'intérêt général.

L'Union, et plus particulièrement « Les Lauriers Roses » à Levens, lui tenaient à cœur et à l'âme car il s'était investi tout entier dans la bonne marche de notre « Maison de Convalescence ». Charles Golgevit nous manque beaucoup et son départ laisse une place vide au bon fonctionnement de l'Union et dans nos cœurs.

Henri Broder

NOS JOIES

Nous sommes heureux d'adresser nos chaleureuses félicitations à Madame SOSZEWICZ à l'occasion de la naissance de son arrière petite-fille LOLA.

Aux grands-parents et aux jeunes parents nous souhaitons beaucoup de nahés.

•

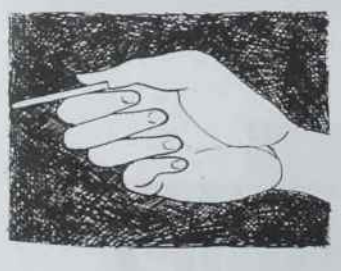
Nous adressons nos plus vives félicitations à notre camarade Abram KREMSKI et son épouse, à l'occasion de la naissance de leur premier arrière petit-fils FREDERIC.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux grands-parents et aux jeunes parents.

•

Nous sommes heureux de saluer la naissance de la petite LYLA, petite-fille de nos amis Isi et Suzanne RECHENSTEIN disparus.

Nous adressons nos vives félicitations aux jeunes parents Florine et son compagnon.



NOS DONS

Nous remercions très sincèrement les membres et amis qui nous ont adressé leur don.

ARGIEWICZ	100 F
Mme ARNOLD	100 F
ARON	300 F
FARKAS	300 F
FELENTAIN	700 F
FELDMAN P.	350 F
HARDY	400 F
HINGANT	500 F
Mme JUNGER	200 F
KOHEN	100 F
KOWARSKI	100 F
Mme KUPER	50 F
LABARUSSIAT	1.500 F
LEDERFARB	200 F
PERON Yves	300 F
POTCHTOVIK	300 F
SERFATI	450 F
SOMMER	200 F
SZWARCENBERG	200 F
TANUSZEWICZ	700 F
Mme WAJSBERG	200 F
WAYSBERG	200 F

>> Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah <<